

MALADIES DE L'APPAREIL DIGESTIF

I

MALADIES DE LA BOUCHE ET DU PHARYNX

PROPHYLAXIE ET TRAITEMENT DES INFECTIONS D'ORIGINE BUCCALE : ANTISEPSIE DE LA BOUCHE

La cavité buccale est protégée contre les germes infectieux par son épithélium, par la salive et le mucus qui sont bactéricides dans une certaine mesure, enfin par les follicules clos du pharynx. L'épithélium a-t-il une solution de continuité, la salive est-elle insuffisante ou altérée, enfin le pouvoir leucocytaire est-il amoindri, les innombrables germes contenus dans la bouche entrent en scène et peuvent déterminer l'infection générale de l'organisme :

La cavité buccale renferme, à l'état normal, une quantité innombrable de micro-organismes, dont beaucoup paraissent dénués de toute propriété malfaisante (*bacillus subtilis*, *bacterium termo*, *amylobacter*, *leptothrix*, *spirilles*, etc., etc.), dont les autres sont pathogènes. Les **microbes non pathogènes**, c'est-à-dire les saprophytes, paraissent jouer un rôle important dans la digestion salivaire ; car quelques-uns dissolvent ou gonflent l'albumine et la fibrine, d'autres transforment l'amidon, coagulent le lait, dissolvent la caséine, transforment la lactose en acide lactique, etc. ; les produits de fermentation de ces microbes sont des acides que la salive normale, qui est alcaline, parvient à neutraliser. Mais les saprophytes ne se bornent pas toujours à intervenir comme agents de la digestion. Sous certaines influences, ils acquièrent de la virulence qui se traduit par la fétidité de l'haleine, et contribuent sans doute par leurs produits de fermentation à l'intoxication de l'organisme. Ils jouent, associés aux divers microbes pathogènes, un rôle important dans les stomatites qui sont toujours polymicrobiennes ; ils interviennent également dans le processus microbien de la carie dentaire. La distinction que l'on a établie entre eux et les microbes dits pathogènes n'est donc que relative.

Les **microbes pathogènes** de la bouche n'ont été réellement étudiés qu'à partir de la retentissante communication de Pasteur sur le microbe de la septicémie salivaire, découvert dans la salive d'un enfant mort de la rage (1884) ; ce microbe, on le sait, n'est autre que le pneumocoque, ainsi que les recherches ultérieures de Talamon, Fränkel, Netter, etc., l'ont nettement établi.

Viennent ensuite les travaux de Vignal (1886), de Biondi (1887), ceux de Galippe et